

**MÉMOIRE DE
CASCADES INC.**



LE PROJET RABASKA

**PRÉSENTÉ DEVANT LE BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES
SUR L'ENVIRONNEMENT**

LE 25 JANVIER 2007

Table des matières

Introduction	1
Cascades	2
Mission environnementale	2
Groupe d'intervention en énergie.....	2
Évolution des coûts énergétiques	3
Cascades : figure de proue en énergie.....	3
Contraintes de transport, pollution et avantages environnementaux.....	4
Contraint à l'importation de gaz naturel	7
Les avantages d'une source d'approvisionnement au Québec.....	8
Conclusion.....	11

Introduction

Le secteur des pâtes et papiers au Québec est reconnu comme étant un des grands consommateurs d'énergie. En effet, cette industrie, à elle seule, consomme chaque année plus de 6 millions de tep (tonne équivalent pétrole) pour une valeur supérieure à 1 milliard \$. De cette consommation totale d'énergie, le gaz naturel représente environ 15 %.

Cascades possède une expertise reconnue en Amérique du Nord dans le domaine des pâtes et papiers. Elle fait figure de pionnière en développement durable en affichant à ce chapitre, année après année, un bilan plus qu'enviable. Qui plus est, en matière de consommation énergétique, elle a fait preuve de beaucoup d'imagination au fil des ans afin de diminuer sa consommation énergétique. Dans l'Est du Canada, Cascades opère plus de 50 usines et emploie au-delà de 5000 employés.

Or, en raison de la hausse vertigineuse des prix du gaz naturel au cours des dernières années, Cascades, à l'instar de plusieurs autres entreprises consommatrices de gaz naturel au Québec, a été tentée d'utiliser davantage de mazout lourd afin de demeurer compétitive dans son secteur, le prix de ce dernier combustible étant beaucoup plus avantageux. Un tel geste aurait eu des répercussions considérables sur son bilan environnemental, notamment au niveau des émissions de gaz à effet de serre.

C'est dans cette optique que Cascades a donc tout intérêt à analyser de très près l'impact qu'aura le projet Rabaska sur l'approvisionnement, les volumes, les prix et les bénéfices environnementaux du gaz naturel au Québec.

Ce mémoire présente brièvement Cascades et brosse un portrait de sa consommation énergétique depuis les 5 dernières années. Il expose pourquoi Cascades appuie le projet Rabaska et identifie les arguments économiques qui militent en faveur de l'implantation d'un port méthanier à Lévis.

Cascades

Fondée en 1964, Cascades œuvre dans les domaines de la fabrication, de la transformation et de la commercialisation de produits d'emballage, de papiers tissu et de papiers fins composés principalement de fibres recyclées. Cascades regroupe près de 14 000 femmes et hommes travaillant dans plus d'une centaine d'unités d'exploitation modernes et flexibles situées en Amérique du Nord et en Europe. Sa philosophie de gestion, son expérience de plus de 40 ans dans le recyclage, ses efforts soutenus en recherche et développement sont autant de forces qui lui permettent de créer des produits novateurs pour ses clients. Les actions de Cascades se négocient à la TSX sous le symbole CAS.

Mission environnementale

La sauvegarde de l'environnement fait partie intégrante de la mission de Cascades. Celle-ci poursuit l'un des programmes de gestion environnementale les plus complets, les plus rigoureux et les plus novateurs de l'industrie papetière. L'amélioration continue en matière d'environnement et de développement durable se traduit par divers programmes concrets : réduction de la consommation d'eau et du débit d'effluent des usines, réduction du volume de déchets enfouis, réduction de la consommation d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre, implantation progressive de systèmes de gestion environnementale ISO 14001 et, bien sûr, formation soutenue des employés et des gestionnaires.

Groupe d'intervention en énergie

Le Groupe d'intervention en énergie («GIE») a pour mission de voir à la réduction des coûts d'énergie et à l'augmentation de l'efficacité énergétique de chaque usine de Cascades. Il a pour mandat de définir les objectifs corporatifs de réduction d'utilisation énergétique pour toutes les usines de Cascades, de leur apporter le soutien et l'aide nécessaire afin de réduire leur consommation d'énergie, de recommander et de valider des actions pour leurs projets énergétiques, d'établir des standards et un plan d'action pour chacune d'elle et de publier un rapport mensuel et annuel de comparaison des performances énergétiques.

Globalement, en 2006, Cascades a amélioré son rendement à ce chapitre de 3,3 %, ce qui représente une économie de 840 000 GJ, ou encore, de 10 700 000 \$. Mais la compagnie veut faire encore beaucoup plus. À cet effet, elle a notamment pris l'engagement, dans les cas de substitution de combustible suivant les prix du marché, de réinvestir les sommes ainsi épargnées dans son programme énergétique.

Depuis 2004, la Société verse au moins 2 millions \$ annuellement dans un fonds géré par le GIE, une équipe de 10 ingénieurs qui se consacre à la recherche et à l'innovation en matière d'efficacité énergétique dans toutes les usines.

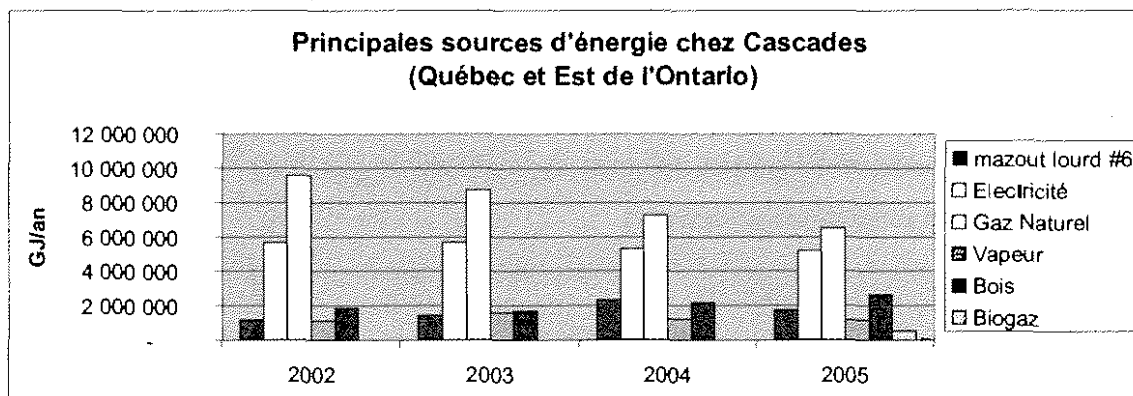
Évolution des coûts énergétiques

Chez Cascades, les coûts énergétiques à travers le monde sont de l'ordre de 400M \$ par année. Depuis 5 ans, Cascades a fait des efforts considérables pour réduire sa consommation et ses émissions. Ainsi, elle s'est dotée d'objectifs de réduction de consommation annuelle et a analysé les possibilités de substitution des combustibles fossiles par des énergies renouvelables. Parmi les exemples : l'utilisation de biogaz provenant d'un site d'enfouissement pour l'usine située à Saint-Jérôme et l'utilisation de résidus forestiers pour les usines de Trois-Rivières et de Cabano en Gaspésie.

Cascades : figure de proue en énergie

Cascades a aussi été pionnière au Québec en installant en 1989 une centrale de cogénération au gaz naturel. En plus de produire l'électricité, cette centrale utilise ses rejets thermiques pour la production de vapeur servant à fabriquer le papier, ce qui a permis à Cascades de se départir de ses vieilles chaudières au mazout lourd.

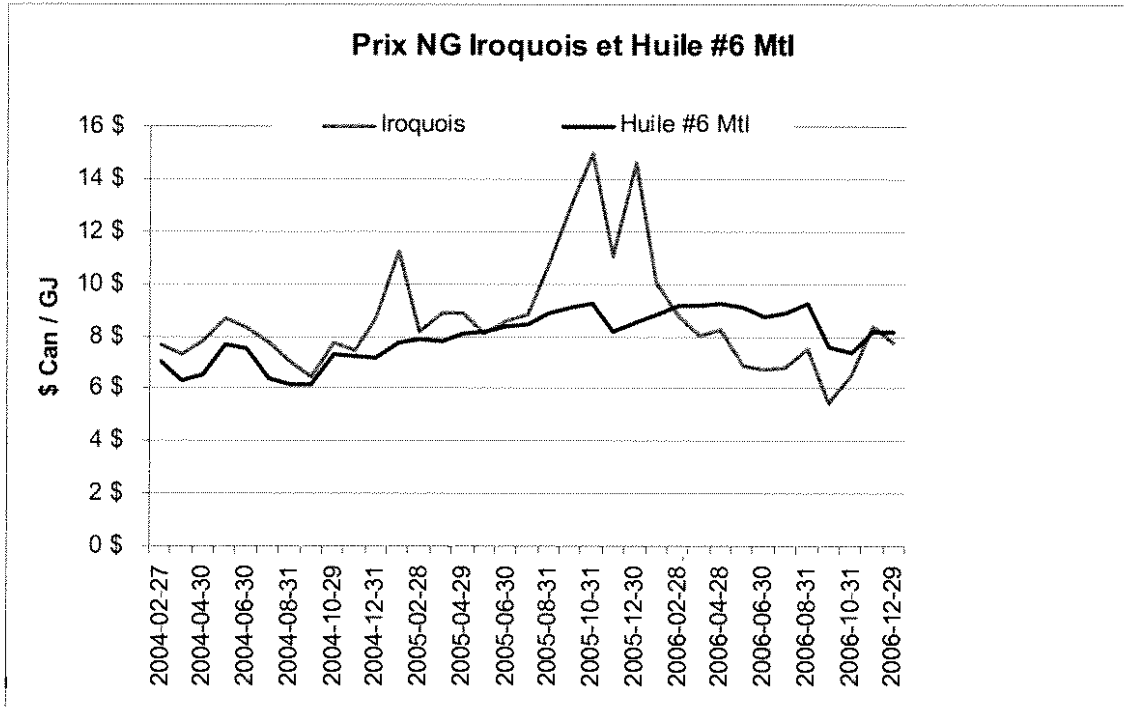
Quand on regarde de plus près les consommations des différentes sources d'énergie utilisées dans les bassins du Québec et de l'Est de l'Ontario, on remarque que la consommation de combustibles fossiles chez Cascades a chuté au profit des énergies vertes.



Cascades contrairement à plusieurs grands industriels de l'Est du Canada, utilise principalement le gaz naturel pour ses besoins de procédés et de chauffe. Les autres industriels utilisent souvent l'huile lourde pour des motifs économiques.

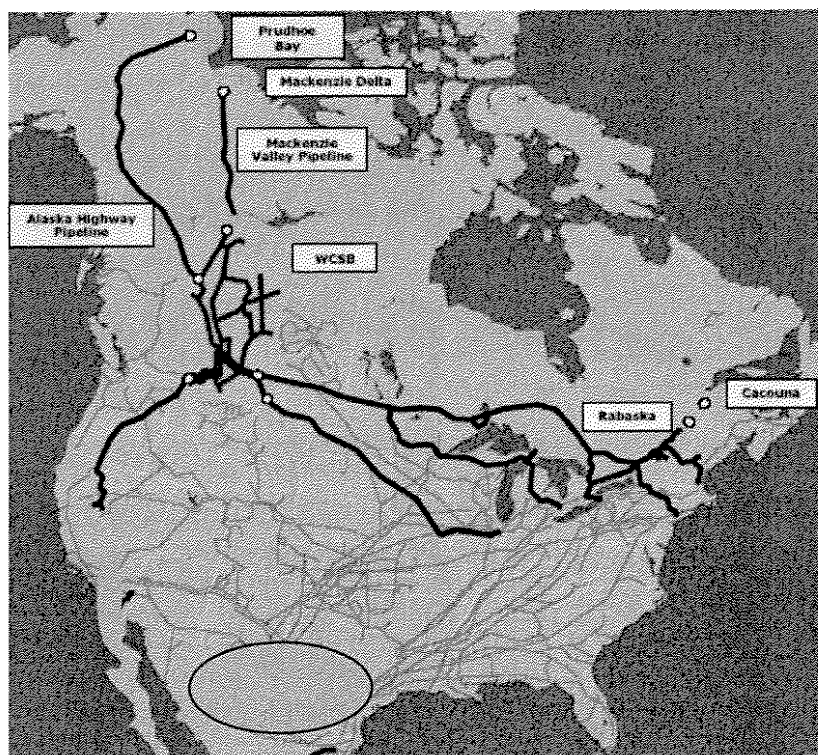
Contraintes de transport, pollution et avantages environnementaux

Comme en fait foi le graphique suivant qui compare le prix du lourd livré au prix du gaz transporté au point le plus près du Québec (Iroquois), le gaz naturel se trouve souvent plus cher que le mazout lourd au Québec, ce qui encourage l'utilisation du carburant plus polluant : le mazout.



Un écart de prix plus petit ou nul entraînerait évidemment moins de consommation d'huile lourde et plus de consommation de gaz naturel. Sachant que l'utilisation de mazout lourd génère 50 % plus d'émissions de CO₂, 3,7 fois plus d'émissions d'oxydes d'azote (NO_x) et près de 1 800 fois plus d'émissions de dioxyde de soufre (SO₂), on comprend que nos intérêts environnementaux sont d'utiliser le gaz naturel.

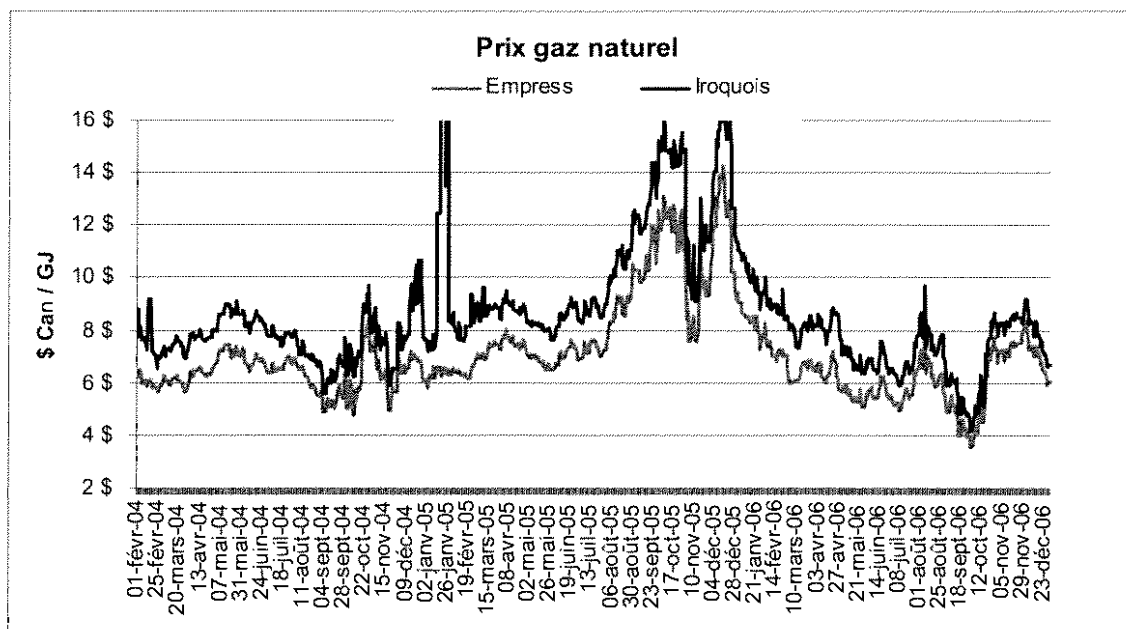
Or, le problème est que les sources d'approvisionnement de gaz en Amérique du Nord (illustrés en orange sur la prochaine image) sont de l'Ouest du Canada et du Sud des États-Unis. Nous sommes donc confrontés à payer les prix de transport parmi les plus élevés du continent.



Source : TransCanada

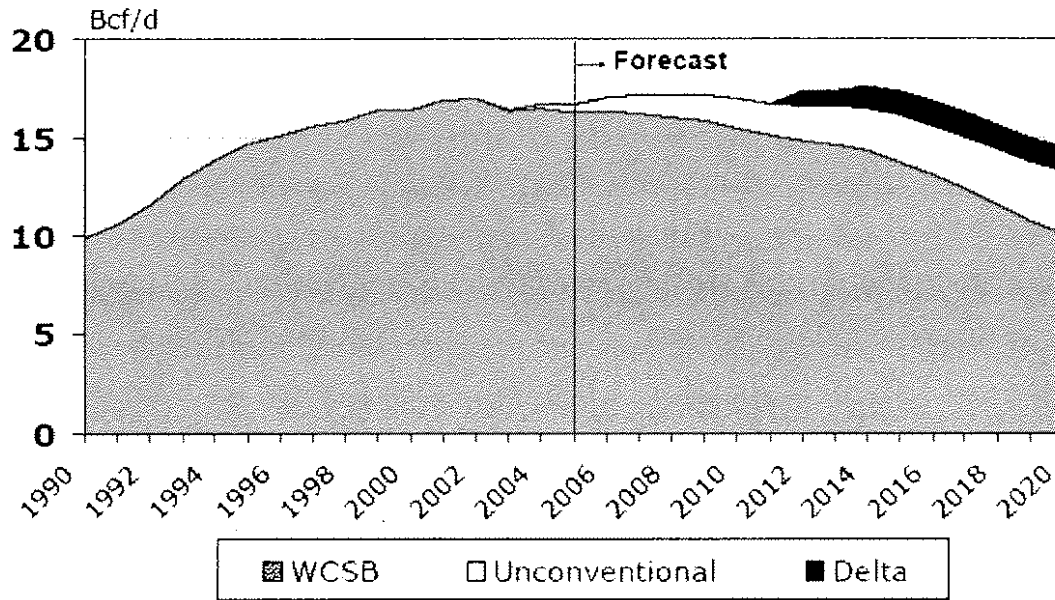
De plus, les besoins de gaz au Nord-Est des États-Unis sont croissants et la capacité de transport est limitée, ce qui favorise davantage la consommation de mazout, surtout en période de froid intense.

On remarque sur le graphique suivant l'augmentation des coûts lors de périodes de grande demande que la contingence de transport vers le Nord-Est entraîne des pointes de coûts qui sont multipliées en raison de notre position géographique. Cette distance des points d'approvisionnement nous rend aussi plus vulnérables aux interruptions d'alimentation.



Contraint à l'importation de gaz naturel

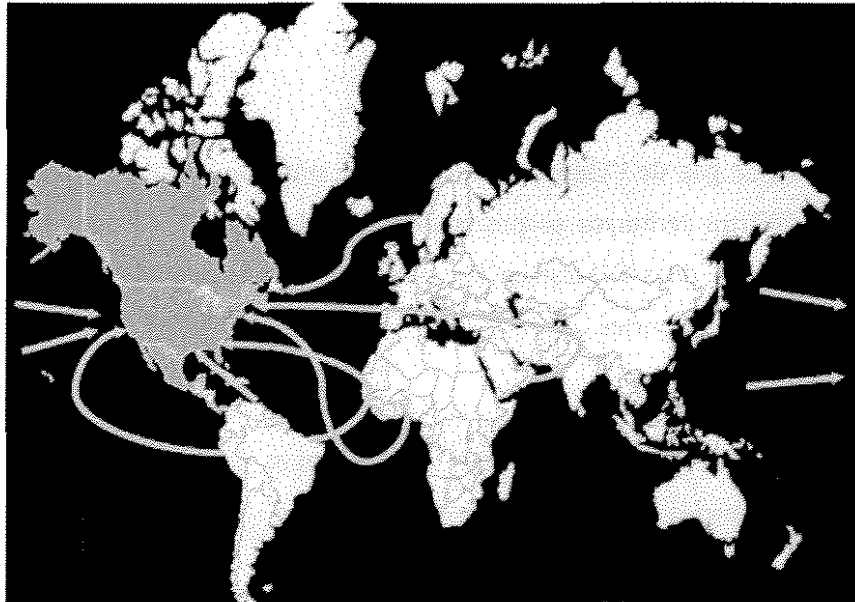
Par ailleurs, la capacité de production de gaz naturel en Amérique du Nord a atteint son sommet depuis quelques années et toutes les prévisions montrent que l'approvisionnement local ne suffira plus. On voit sur l'image suivante les prévisions de production de gaz au Canada d'ici 2020. Cette production est en déclin tout comme la production aux États-Unis. Le nouvel approvisionnement nécessaire à nos besoins viendra donc d'ailleurs dans le monde. On prévoit, en 2015, un déficit de 16 BCF par jour entre la production et la demande locale. Cet écart sera comblé par des livraisons de gaz en Amérique sous forme de GNL provenant d'autres pays.



Source : TransCanada

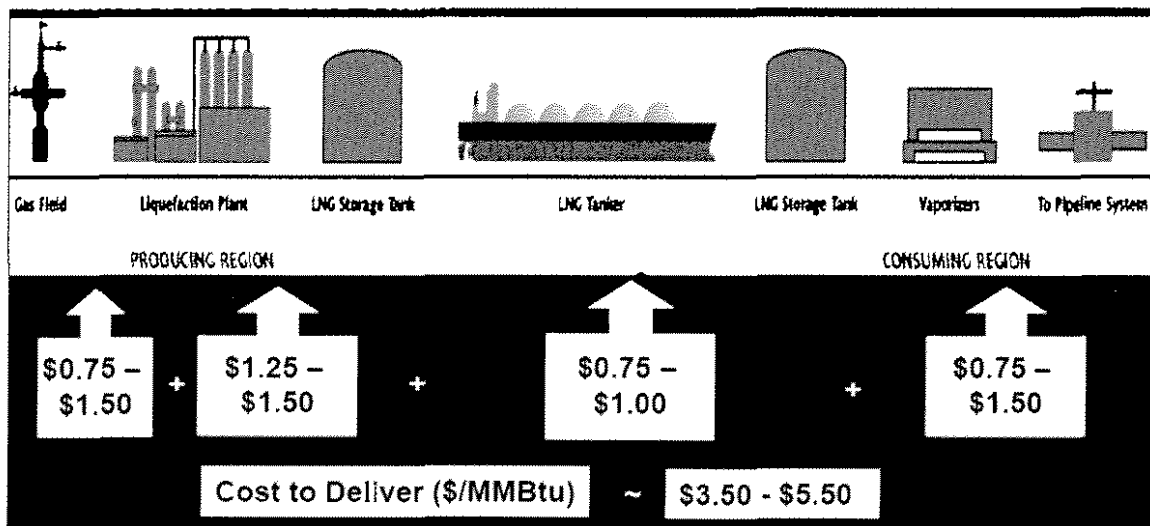
Les avantages d'une source d'approvisionnement au Québec

Le Québec a donc un choix à faire entre acheter du gaz importé, livré ailleurs sur le continent et transporté jusqu'à chez nous, ou bien faire livrer le gaz directement ici, l'utiliser pour nos besoins et éventuellement le facturer à nos voisins pour le transporter chez eux. Il semble clair qu'un terminal méthanier constitue l'équivalent d'une source d'approvisionnement pour nos entreprises et de revenus pour le Québec.



Source : TransCanada

Les coûts pour produire et transporter le gaz naturel en Amérique sont compétitifs avec les coûts actuels de production locale de gaz selon les plus récentes études. Encore une fois le Québec a le choix de bénéficier de ces coûts nets, qui seront sensiblement les mêmes, peu importe le lieu de livraison en Amérique, ou bien de refuser les projets de terminaux méthaniers et ajouter à notre coût de gaz des frais de livraison par pipeline qui traverseront une partie des États-Unis ou du Canada.



Source : Shell

Au niveau national, le gaz de l'Ouest canadien est de plus en plus drainé par le Sud-Ouest américain qui y voit un carburant propre et pour l'exploitation des sables bitumineux. La demande accrue du gaz dans l'Ouest en fait donc une ressource plus chère pour nous qui sommes qui devons la transporter.

Hormis les avantages environnementaux pour toute la région, il y a évidemment les avantages économiques que Cascades se doit de regarder. Ainsi, une réduction de 0,50 \$ des frais de transport entraînerait pour nos usines de l'Est du Canada des économies de l'ordre de 5 millions de dollars par année.

Conclusion

Hors de tout doute, Cascades s'impose depuis plus de 40 ans comme une pionnière en matière de développement durable dans le secteur des pâtes et papiers. Ses efforts afin de réduire sa consommation d'eau et l'utilisation maximale de la fibre recyclée au profit de la fibre vierge, sont autant d'exemples concrets qui témoignent de son engagement envers la protection de l'environnement en général.

En matière énergétique, l'innovation dont elle fait preuve depuis les dernières années lui a permis de diminuer sa consommation de plus de 3% annuellement. Or, l'incertitude générée par les prix et l'approvisionnement de gaz naturel constitue un obstacle majeur à la poursuite de l'amélioration de sa performance économique et environnementale.

Nous sommes convaincus que le projet de port méthanier aurait des avantages économiques et environnementaux indéniables pour nous en particulier et pour la population du Québec en général. Il s'agit d'une occasion de se doter d'un levier économique important et tout délai à prendre une décision ne ferait que laisser la place à d'autres régions, ce qui nuirait au Québec.

